

S GREVES



CET.LT Estienne :

grève contre l'extradition de
K.Croissant

K.Croissant est l'avocat
de la fraction Armée Rouge (dite
bande à Baader par la télé). Craignant
pour sa vie il s'est réfugié en France.
Giscard et son ministre Peyrefitte
viennent de le renvoyer en Allemagne.
Le droit d'asile, Giscard ne connaît pas
ça.

Aussitôt à Estienne, nous avons une
Assemblée Générale (lundi matin 8 h).
En même temps les profs étaient en réu-
nion sur la violation de la Constitution
par Giscard. De 13h à 14h les profs font
grève. Nous faisons alors une Assemblée
Générale et nous décidons de partir en
grève immédiatement. Une discussion a
lieu sur la Constitution, une autre sur
la mort de Mélyan.

Le mardi matin, nous versons tous une
cotisation pour acheter du tissu et du
collant. A 10h une équipe part faire
débrayer le lycée Lurçat. L'après-
midi nous partons en manifestation.
Dans l'espoir de voir se réaliser une
coordination lycéenne permanente, nous
cherchons des moyens d'action et de
popularisation.

CET Fernand Léger Argenteuil

Depuis le début de l'année il manque
des profs (français, maçonnerie) et de
l'outillage. Le lundi 14 novembre une
classe de dactylo, sans prof, part en
grève. Tout le bahut les suit. Une mani-
festation à la gare est organisée. Le
jeudi une manifestation du bahut va au
rectorat avec des cars prêtés par la
municipalité. Au rectorat sont reçus
la présidente des parents d'élèves du
Val d'Oise et le maire adjoint. Cette
délégation obtient 2 profs. Dans les
cars au retour, ils nous expliquent:
on vous a soutenu, on a gagné, adhérez
à la CP CET et reprenez les cours.
Beaucoup d'élèves considèrent positif
d'avoir été soutenu, mais négatif d'
avoir été dépossédés de la direction de
la grève. Le lundi 21 novembre, les élè-
ves votent la suspension de la grève.
Plusieurs revendications ne sont tou-
jours pas satisfaites: droit d'afficha-
ge, droit d'organisation, outillage suf-
fisant, nominations des profs manquants

Grève contre les locaux pourris

LT-CET E. Vaillant
Gennevilliers



L'univers dans lequel nous vivons est concentrationnaire. Imaginez des ba-
raquements au fin fond d'une zone industrielle où plus de 1000 élèves s'en-
tassent. Vitres cassées... peintures auto-décollantes, portes battantes. Certai-
nes chiottes ouvertes à tous les vents, d'autres fermées à tous les élèves.
Depuis deux ans, maintenant les ateliers et le bâtiment principal de déla-
brent: un toit s'est déjà envolé et deux autres s'effondrent si bien qu'il
pleut dans les salles et les ateliers. Les arbres à peine plantés crèvent...
Pour nous accueillir deux énormes mains de béton armé blanchi, qui ont coûté
plusieurs millions alors qu'il n'existe même pas d'arrêts-coup de poing sur
certaines machines pour protéger les notes.

Est-ce la première fois que vous entrer en lutte ?

Non, déjà il y a deux ans nous avons fait grève pour des conditions de sécuri-
té non respectées: local anti-déflagration pour stocker des produits explosifs;
utilisés dans les ateliers et les labos (acétone), ventilation pour les va-
peurs nocives, plafonds en amiante (cancérogènes), risques d'incendies rapides.
Depuis quelles améliorations avez-vous obtenues?
la mobilisation profs-parents-élèves a obtenu quelques miettes: ventilation
des ateliers (elles ne fonctionnent déjà plus), portes de sécurité (elles sont
toujours fermées). Mais en fait TOUT RESTE A FAIRE...

Comment organisez-vous la lutte sur le bahut?

Depuis l'année dernière le Comité de Lutte a à son actif une lutte constante
contre la répression (contre le règlement intérieur, les conseils de discipli-
ne, la demi-pension insuffisante ou mal équilibrée...). C'est lui qui a impulsé
les 10 % sauvages cette année; le Comité de Lutte se réunit une fois par se-
maine et discute de tous les problèmes du bahut.
Jeudi 27/10 le Comité de lutte appelle à une AG où le débrayage est décidé,
85% des élèves (CET et LT) sont en grève. Divers commissions sont mises en
place: animation, discussion et information, mots d'ardres... élaboration d'une
plate forme de lutte et d'un cahier de revendications. La participation à un
manif le 28, organisée par les parents du CES et les profs est décidée unani-
mement. Puis boycott du déjeuner de Vendredi.

Après ces actions quelle forme a pris la lutte?

Parents et profs se bornent à des délégations et des remises de dossiers aux
députés et personnalités... Les vagues promesses d'une opération "rustines"
pour les toit ont désamorcé la lutte unitaire avec profs et parents.
Pensez vous que les élèves soient démobilisés?
Non, lundi 14/11 après une réunion massive du Comité de Lutte il y a eu un
débrayage et une manif spontanée aux usines Chausson et dans le quartier pou
populariser la lutte.

Et maintenant qu'allez-vous faire?

L'UNCAL, jusque là muette propose une coordination parents -profs-élèves et
l'occupation du Ministère! Nous sommes tous d'accord la dessus. Cependant
l'ensemble des élèves pense que seul un rapport de force obtenu par une ac-
tion unitaire, massive de grève scolaire obligera la préfecture à débloquent
les crédits (une bagatelle de 500 Millions d'anciens Francs!!!

Grève générale des CET
de Saint-Nazaire

Mardi 15 novembre le CET métallurgie part en grève
Dans ce CET il y a surtout des problèmes de sécurité: toitures fu-
surées; eau dans les ateliers, d'où risque d'électrocution en permanence;
matériel défectueux; souvent des fils apparents sur les machines; manque
de matériel, il manque même des marteaux et autres outils élémentaires.
En plus les heures de la magasinière ne sont pas les mêmes que celles
d'atelier. Une section n'a pas de prof de français.

Des délégués de lutte sont élus sur un cahier de revendication. L'inter-
syndicale (SNETP-SGEN) soutient ces revendications. La grève com-
mence.

Au matin du mercredi les gars du CET métallurgie de la cité scolaire
reconduisent leur grève et viennent au CET filles.

Dans la journée du mercredi, les 2 CET en grève discutent d'un cahier
de revendication commun et des perspectives du lendemain: manifestation,
réussir une grève de tous les CET de Saint-Nazaire pour être plus forts.

Jeudi 17 novembre, la grève est générale

Le CET du bâtiment s'est aussi mis en grève et nous manifestons de-
vant la mairie. Nous portons nos revendications à la sous-préfecture. La
grève est très massive. Nous avons élu un délégué par classe pour organiser
la lutte. L'administration a déjà fait un premier recul puisqu'elle a fait
constater par des officiels des fissures et tout ce qui est dangereux dans le
CET de métallurgie-mécanique auto. La Fédération Cornec nous soutient.

DERNIERES NOUVELLES: La grève s'arrête dans le
CET de filles et celui du bâtiment.

Samedi 19 novembre: Journée Portes Ouvertes
avec les profs au CET métallurgie pour montrer
que les revendications sont justifiées.

En début de semaine suivante, le Comité de grè-
ve de ce CET appelle à la reprise des cours.
Mais l'assemblée générale vote contre cette
reprise et réélit le comité de grève.

Des représentants locaux du ministère se pré-
sentent alors et discutent avec le comité de
grève. Ils font plusieurs promesses précises
pour la satisfaction des revendications. L'as-
semblée générale vote la reprise des cours.

es ne respectaient
ions appris qu'un
s où l'élève a eu
le sont souvent.
près qu'un toit se
rrêt de provoquer
, et les adminis-
tois la mort d'un

e meilleures con-
on de leur CET.
ancer car beau-
, comme ceux de

et il nous faut une
manente liée aux
ceux là-mêmes où
rèr pour lutter sur
le travail. Pour les
ail et de sécurité, le
usine et même pire.
nous faut un syn-
un premier pas est
ruisant sur les ba-
butenue par la CGT
dans d'autres villes.
t des JC a sorti un
cident. Nous leur
marades des JC.
z vous pas de la CP
é pensez vous pas
ns besoin ?

elle: dans le CET
consultation des
élèves et du per-
se mettre en place.
ident, 2 nouvelles
rivées.